

MINISTERUL EDUCAȚIEI, CERCETĂRII, TINERETULUI ȘI SPORTULUI
UNIVERSITATEA „1 DECEMBRIE 1918” ALBA IULIA
FACULTATEA DE ISTORIE ȘI FILOLOGIE

THÈSE DE DOCTORAT
(RÉSUMÉ)

Coordinateur scientifique:
Prof. Univ. Dr. Constantin CUBLEȘAN

Doctorant:
Maria Ramona BLĂJAN (RUSU)

ALBA IULIA
2012

MINISTERUL EDUCAȚIEI, CERCETĂRII, TINERETULUI ȘI SPORTULUI
UNIVERSITATEA „1 DECEMBRIE 1918” ALBA IULIA
FACULTATEA DE ISTORIE ȘI FILOLOGIE

CONSTANTIN VIRGIL GHEORGHIU – ÉTUDE
MONOGRAPHIQUE
(RÉSUMÉ)

Coordinateur scientifique:

Prof. Univ. Dr. Constantin CUBLEȘAN

Doctorant:

Maria Ramona BLĂJAN (RUSU)

ALBA IULIA

2012

TABLE DE MATIÈRES

ARGUMENT	4
I. C.V. Gheorghiu dans la conscience de la critique et l'immigration roumaine	6
1.1. Soutenants et des avis critiques	6
1.2. Controverses et opposants	25
Conclusions	37
1.3. Études et recherches actuelles	39
II. Repères bio-bibliographique	48
2.1. Racines sacerdotales	48
2.2. Un début déroutant.....	49
2.3. L'enfance et l'adolescence	51
2.4. Debut littéraire et journalistique	52
2.5. Le chemin d'une vie nouvelle	56
2.6. Portrait reconstitué - C.V. Gheorghiu	64
III. Le poète	69
3.1. Accents autobiographique (<i>La Vie de tous les jours du poète, Calligraphie sur la neige</i>).....	69
3.2. Attitudes et perceptions politiques (<i>Armand Călinescu, L'heure de la prière</i>)	77
3.3. Échos bibliques	81
IV. Le publiciste	87
4.1. Le fait divers.....	87
4.2. La chronique littéraire	98
V. Le journaliste	104
5.1. <i>Les Rivages du Dniestr sont en flammes</i> - une „tranche de vie” de l'eliberation de la Bessarabie	104
Opinions pro et contra dans la Roumanie post-décembriste.....	115
5.2. <i>J'ai combattu en Crimée</i> - terreur et lyrisme	116
5.3. L'anatomie de la mer dans <i>Avec le sous-marin „Delfinul” à l'assaut de Sébastopol</i>	122
5.4. Information / documentation	129
5.5. La justification de journaliste dans l'oeuvre „autobiographique”	133
VI. Le romancier	138
6.1. La confirmation d'une attraction - <i>Le Temps (La Dernière heure)</i>	138
6.2. Le roman <i>La 25ème heure</i>	142
6.2.1. L'odyssée par l'enfer et vers le centre	144

6.2.2. Techniques modernes	151
6.2.3. Des significations généralisées	157
6.2.4. Caractéristiques de construction des personnages	161
6.2.5. Éléments réalistes	173
6.2.6. Subtilités philosophiques	176
6.2.7. Identité et altérité - de la conception à l'hypostase.....	179
6.2.8. Récit romanesque / récit cinématographique.....	184
6.3. Les hypostases de l'exil (<i>La seconde chance</i>)	186
6.4. Moldavie - topos de légende et d'immortalité (<i>Le peuple des immortels, La maison de Petrodava, Les Immortels d' Agapia, Le meurtre de Kyralessa, La condottiera</i>)	198
6.5. Des radiographies intérieurs (<i>L'homme qui voyagea seul, L'Espionne</i>)	213
6.6. Les malheurs d'un destin scellé (<i>Les Sacrifiés du Danube, Les mendiants des miracles, La cravache, Perahim, La tunique de peau</i>)	221
6.7. „Homo sovieticus” – destructeur de valeurs sociales et morales (<i>Le meurtre de Kyralessa, La Condottiera, Dieu ne reçoit que le dimanche, L'Espionne, Les inconnus de Heidelberg, Le Grand Exterminateur, Dieu à Paris</i>)	236
6.8. Métamorphoses humaines (<i>Les Amazones du Danube</i>).....	257
6.9. Les personnages - des repères dans l'élucidation des controverses (<i>La cravache, La seconde chance, L'oeil américain, Ora 25, La tunique de peau</i>)	263
6.10. Méthodes de représentation narrative	277
6.10.1. L'interférence du biographique avec l'oeuvre – „mythe personnel”	283
VII. L'essayiste	295
7.1. L'enfance divino-humaine (<i>Pourquoi m'a-t-on appelé Virgil</i>).	295
7.2. L'image iconographique du père (<i>De la 25 ème heure à l'heure éternelle</i>).....	302
7.3. Éléments mythiques.	308
VIII. Le mémorialiste	315
8.1. Histoire et destin poétique (<i>Mémoires. Le témoin de la 25ème heure</i>).....	315
Confrontation avec la réalité historique.....	330
8.2. Images de l'intériorité (<i>Mémoires. L'épreuve de la liberté</i>).....	334
IX. L'homme religieux.....	349
9.1. Aspects de la foi dans la vision de C.V. Gheorghiu	349
9.2. Hagiographie et des biographies (<i>Saint Jean Bouche d'Or, La vie de Mahomet, La jeunesse du docteur Luther, La vie du patriarche Athenagoras</i>).	353
9.3. Aperçus dans l'évolution spirituel et historique du Liban et de la Corée (<i>Christ au Liban, La Corée, la belle inconnue de l'extrême-Orient, à l'heure des jeux Olympiques</i>).....	366

X. Des œuvres non publiées (<i>Pourquoi tuer Limitrof?</i>, <i>Ambrosius de Milan (340-397)</i>).....	373
XI. De la correspondance de C.V. Gheorghiu	384
CONCLUSIONS.....	390
BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE	392
I. L'oeuvre.....	392
II. Références critiques	399
III. Correspondance	407
IV. Bibliographie generale.....	409
V. Site-ografie	412
ANNEXES	416

Après 1989, la vague de traductions, d'éditions, de rééditions, de correspondance, etc. introduit le lecteur dans un monde relativement nouveau, comme genre littéraire: les écrivains d'exil. Parmi eux, admiré et/ou contesté, C.V. Gheorghiu joue un rôle important.

Malheureusement il est resté pour la conscience de réception seulement l'auteur d'un seul livre, *La Vingt-cinquième heure* (1948), qui lui a valu la célébrité à l'étranger, mais aussi dans le monde entier, mais qui vient d'arriver en Roumanie, seulement en 1991.

La personnalité imprévisible et contradictoire de l'écrivain l'a impliqué dans plusieurs scandales, depuis 1949, quand, lui et son oeuvre est devenu la cible de critiques français et surtout de ses collègues exilés. Ni après 1989, Constantin Virgil Gheorghiu ne reçoit une critique favorable car les opinions concernant son oeuvre et sa vie ont été controversées, même sensibles.

Il est évident qu'un tel écrivain ne peut pas être compris ou placé là où il mérite, dans „le corpuscule normale de la littérature roumaine” sans un guide, sans une préalable synthèse de multiples sinuosités, parmi lesquelles il s'est égaré, mais qui se sont ultérieurement clarifiées.

Un tel guide, on veut être et on essaye de traiter tous les segments de la vie et de l'oeuvre de Constantin Virgil Gheorghiu, parce que les recherches profondes de ces deux secteurs laissent place à de nouvelles interprétations, des nuances, et à un retour inédit, même dans le „25ème heure”, à l'oeuvre de l'écrivain, si nécessaire, à notre avis, pour notre époque.

Il y a deux thèmes qu'on veut traiter dans cette étude «monographique». Le premier est de fournir un panorama de la personnalité et d'un écrivain créatif qui a essayé de s'imposer dans de nombreuses cultures ou langues par la promotion de la spiritualité roumaine, et la seconde, inédite, (selon nous) se propose d'analyser et classer ses romans en fonction de thématique et de la correspondance entre sa vie et son oeuvre. En plus, on essaye d'en établir une coordonnée essentielle de son oeuvre.

Notre thèse, *Constantin Virgil Gheorghiu - étude monographique* est donc structuré en onze chapitres qui essaient de traiter, premièrement, tous les segments littéraires exercés par l'écrivain et deuxièmement, de définir les éléments essentiels de ces secteurs.

Considérant que, pour comprendre un écrivain et son oeuvre c'est important de connaître l'opinion des critiques et du contexte historique de l'époque dans laquelle il a écrit, le premier chapitre de notre thèse, Constantin Virgil Gheorghiu dans la conscience de la critique roumaine et de l'immigration, résume les deux aspects importants pour définir l'homme et l'écrivain à la fois.

Il est connu que l'oeuvre de C.V. Gheorghiu, écrite et publiée presque toute en exil, a représenté pour la critique roumaine et française de cette époque-là, une „pomme de discorde”; certains l'ont favorablement apprécié, tandis que les autres, l'ont critiqué et même condamné comme « un imposteur » qui voulait seulement la reconnaissance du public. L'étude de la bibliographie de la fin du notre thèse, nous permet d'affirmer qu'il y a deux groupes adverses

concernant la critique roumaine et française de l'œuvre de C.V.Gheorghiu. Ainsi, on a choisi de présenter ce chapitre en mettant accent sur les opinions des partisans et des opposants et en se déplaçant à l'intérieur de la critique de spécialité (dictionnaires, encyclopédies, etc.), ainsi que des pages commémoratives ou des reportages sur les deux endroits (roumain et français) dans lesquels il a vécu, juste pour illustrer les diverses controverses sur sa vie.

Avant de connaître le succès à l'étranger, il faut noter que l'écrivain CV Gheorghiu a bénéficié d'un accueil positif dans son pays natal en se consacrant en tant que poète et journaliste apprécié: il reçoit le Prix Royal de poésie pour son recueil *Calligraphies sur la Neige* et le premier recueil des reportages, sous le titre *Les Rivages du Dniestr sont en flammes*, a une résonance à l'époque. Les appréciations, qui viennent de confirmer le succès rapide de ce dernier recueil, sont regroupées dans l'annexe de son prochain reportage, *J'ai combattu en Crimée*. Parmi celles-ci, on peut citer celles de Tudor Arghezi, Perpessicius, Petre Manoliu, Radu Miron Paraschivescu, etc.

Obligé de quitter le pays à cause de l'instauration du communisme soviétique, qui ne lui a plus pas offert ce qu'il a le plus apprécié- la liberté Une fois installé en France en 1948, C.V. Gheorghiu a réussi, après la publication du roman *La Vingt-cinquième heure* à se remarquer parmi les promoteurs de la culture française. Des noms tels que André Rousseaux, Max Paul Fouchet, Maurice Nadeau, Robert Kanters saluent l'apparition du roman et le recommandent pour la lecture. Des appréciations sur le roman sont aussi faites par des noms comme Mircea Eliade et George Uscătescu qui fait l'éloge du roman, y voyant „un livre extraordinaire”.

Les lettres de félicitations concernant le roman *La Vingt-cinquième heure* et venues de différentes personnalités du monde entier complètent et soutient les appréciations critiques, dont jouit CV Gheorghiu, étant évident le fait que l'écrivain et le prêtre CV Gheorghiu a connu, à quelques petites exceptions, un accueil chaleureux de la part du pays d'adoption.

Arrivé en Roumanie, le roman *La Vingt-cinquième heure* lui a apporté une notoriété immédiate. Parmi ceux qui ont favorablement reçu le roman étant donc les partisans de l'œuvre de C.V.Gheorghiu on peut citer des noms comme: Marian Popa, Constantin Cubleşan, Mircea Popa, Gheorghe Glodeanu Dumitru Micu, Anton Cosma, Ion Simuţ.

Les premières opinions controversées en ce qui concerne l'écrivain C.V. Gheorghiu, commencent pendant la période de l'exil et se réfèrent au caractère de ses quelques œuvres. Après le début de son premier livre, les médias et la critique française ne cesse de faire l'éloge, mais immédiatement après le conflit de l'antisémitisme liée à C.V. Gheorghiu, de nombreux exégètes de son oeuvre, dirigés par Gabriel Marcel l'ont critiqué et condamné comme s'ils ont complètement oublié les louanges précédentes.

En restant toujours sur la terre française, mais à l'aide d'une perception différente de l'oeuvre et de diverses controverses de la vie de l'écrivain, notamment celles de ses collègues roumains, eux aussi exilés, on découvre dans les pages de leurs *Mémoires* et *Journales* leurs opinions contradictoires. Les accusations les plus véhémentes contre C.V. Gheorghiu proviennent de ses compatriotes, y compris Mircea Eliade, Emil Cioran, Sanda Stolojan Lovinescu, Virgile Ierunca, Neagu Djuvara, de sorte qu'il jouisse de plus de l'admiration des étrangers que de ses compatriotes. Des représentants de la critique roumaine d'après 1989, qu'on peut inclure dans ce groupe dit «contre Gheorghiu», sont: Cornel Ungureanu, Mircea Zăciu, Nicolae Florescu.

Le chapitre comprend également une rétrospective des *Études et des recherches actuelles* issue d'une courte analyse des certaines œuvres de spécialité, il s'agit notamment des deux thèses de doctorat: celles d' Afif Hamdan et de Mirela Drăgoi, mais aussi d'un livre, récent paru, de Constantin Cubleşan, sous le titre *Escales dans une croisière - Constantin Virgil Gheorghiu*.

Le thème important de la thèse -*étude monographique*, apparaît dès le *deuxième chapitre*, *Repères biobibliographiques* en capturant les événements les plus importants de la vie de l'écrivain, des éclaircissements sur certaines confusions liées à ces événements, apparitions éditoriales ou même des scandales dans lesquels CV Gheorghiu a été impliqué. Dans le sous-chapitre *Portrait reconstitué*, j'ai essayé le caractériser, en tenant compte des opinions de deux personnes qui l'ont beaucoup connu: Marie Welsch, auteur d'un travail scientifique sur l'oeuvre de l'écrivain, et Mihai Ranin Constantin, actuellement le directeur artistique du Théâtre de Deva, qui a rencontré l'écrivain en France et qui m'a même offert un interview. Les deux points de vue, de Marie Welsch et Mihai Ranin Constantin, des gens qui le connaissaient très bien dans l'intimité de la maison et avec qui C.V.Gheorghiu a discuté de la vie et du Dieu, nie les accusations portées par certains représentants de l'émigration roumaine, et récupéré, semble-t-il, par certains critiques roumains. En plus, nous pouvons renforcer l'idée que nous soutenons à travers notre thèse qu'ils étaient dus à des envies ou de petites animosités qui caractérisent généralement une vie humaine.

Le premier segment de l'oeuvre de l'écrivain Gheorghiu se trouve dans le *troisième chapitre*, *Le poète*. Après l'analyse de ses quatre volumes de poésie, on a identifié dans deux d'entre eux, en évoquant l'enfance et le pays natale, de forts *Accents autobiographiques* (*La Vie de tous les jours du poète* et *Calligraphies sur la neige*), et dans les deux autres (*Armand Calinescu* et *L'heure de la prière*), *Les mentalités et les perceptions politiques*, par l'évocation des personnalités politiques et le sacrifice pour le pays. Certaines valeurs chrétiennes, sans doute le résultat de discussions mystiques tenues par l'enfant Virgile avec son père, le prêtre Constantin Gheorghiu se trouvent, parfois dans la poésie de CV Gheorghiu, que les on met en évidence dans le sous-chapitre *Des échos bibliques*. On ne peut pas vraiment parler d'une poésie pure religieuse

chez C.V.Gheorghiu, mais plutôt d'une poétique traversée par une „religion diffuse”, qui n'a pas un titre explicitement religieux ou un thème bibliques, mais qui exprime, sans doute, une vie chrétienne.

L'activité comme journaliste réalisée par C.V. Gheorghiu depuis environ six ans est peu connue par le public, bien que cette période soit une «étape» importante dans l'évolution de l'écrivain du poète à l'écrivain. Son début comme journaliste a consisté dans une rubrique faits divers pour les différents journaux de l'époque (*Le mot, La Roumanie, Le temps, L'information quotidienne*), juste après le début l'écrivain réalise la chronique littéraire dans les pages de l'époque. Donc, on a saisi et analysé dans *le troisième chapitre* de cette thèse, (inédit, selon nous) *Le publiciste*, des articles des périodiques de l'époque qui confirment l'activité dans les deux rubriques.

Vivant dans un monde bohème, irréel, spécifique aux poètes et artistes en général, l'entrée dans le monde réel l'a conduit à découvrir les réalités de la vie. Bien que de nombreux de ses amis poètes ne lui ont pas donné aucune chance, en le condamnant même pour sa décision, C.V. Gheorghiu a persévéré dans l'accomplissement de son désir, et il a réussi à s'affirmer et à se faire connaître dans le monde journalistique, en créant sa propre méthode visant le fait divers. Il a créé une méthode unique, sans jamais renoncer à la littérature, mais par contre en insérant des passages lyriques et la narration des faits. «Sa recette», qui lui aide à composer l'article se base sur l'incitation dès le début du lecteur (dite *catch phrase*) et elle continue avec la narration des faits en mettant l'accent sur le suspense. Ces deux éléments originales du fait divers, d'après C.V.Gheorghiu, se retrouvent également dans ses articles des périodiques de l'époque.

La rédaction de la rubrique du fait divers a représenté un moment important pour sa carrière, d'une part la libération de la poésie ratée, et d'autre part le début d'un long chemin de la prose, qu'il va vraiment consacrer. En analysant la prose de l'écrivain C.V. Gheorghiu, on peut facilement voir sa prédilection pour la reproduction précise des réalités de la vie, dérivé sans doute de l'activité de journaliste de faits divers.

Une place assez importante dans le répertoire journalistique de C.V. Gheorghiu, peut-être comme le fait divers, est prise par les articles sur la littérature; il a commenté des livres roumains et étrangers, magazines, mais aussi des débuts littéraires. Il faut toutefois noter, que cette préoccupation est enracinée dans la période dans laquelle il a été un membre actif (il publiait des poésies et des articles de critique littéraire) dans le comité de rédaction du journal de Chişinău „Crai Nou”.

L'activité comme journaliste réalisée par C.V. Gheorghiu depuis environ six ans, a été très intense et variée aussi le fait divers, chronique de tribunaux militaires et chronique littéraire -

montrant toujours une extraordinaire capacité d'adaptation. En aboutissant à facilement entrer dans un autre monde littéraire, ça souligne sa valeur, parce que seul un vrai talent, comme était C.V.Gheorghiu peut jongler avec les genres littéraires et les domaines d'activité aussi divers. Dans le quatrième chapitre on a surpris l'activité de reporter de guerre de l'écrivain Gheorghiu concrétisée, littérairement, en quatre reportages: *Les Rivages du Dniestr sont en flammes*, *J'ai combattu en Crimée* et *Avec le sous-marin „Delfinul” à l'assaut de Sébastopol*.

L'aspect trop littéraire des reportages de C.V. Gheorghiu est évident et en même temps motivé par le fait que l'écrivain était premièrement un poète parti sur le front. C.V.Gheorghiu décrit minutieusement, comme un «espion», selon l'écrivain Ionel Teodoreanu, le front roumain avec tous ses éléments: la terre, l'air et finalement l'enfer de la mer. Cependant on ne peut pas nié l'aspect de document offert par les informations sur les luttes de libération de la Bessarabie ou sur l'évolution du sous-marin.

L'activité du reporter de guerre se trouve aussi dans son œuvre autobiographique. Après une longue période, quand les choses ont commencé à être plus constants, à la fois historiquement et en ce qui concerne la vie de l'écrivain, qui a souffert à cause de l'œuvre littéraire écrite juste avant de quitter son pays, C.V. Gheorghiu révèle ses premières impressions de cette période, soit en tant que témoin ou en les intégrant en tant que sujet de ses romans.

Une première oeuvre dans laquelle l'auteur donne quelques explications sur son activité en tant que journaliste, des livres résultants de cette expérience et des accusations, c'est le roman *L'homme qui voyagea seul*, considéré par les spécialistes comme un troisième volume des *Mémoires*, en tant que le deuxièmement est représenté par le premier volume de *Mémoires-Le témoin de la vingt-cinquième heure*. La justification de jeune reporter est évidente dans les deux œuvres en s'observant une constante des idées et affirmations, mais ce qui manque parfois c'est l'acharnement, remplacé avec du calme, de la patience, de la sagesse, d'acceptation et de résignation, des qualités acquises dans le «temps» suite aux expériences qui lui ont montré qu'„il ya un deuxième et un troisième point de vue”.

Le sixième chapitre intitulé, Le romancier, a un double rôle: d'aider à enrichir le panorama de l'œuvre de l'écrivain et également d'atteindre le deuxième objectif de notre thèse, celui d'établir une coordonnée essentielle de la prose romanesque de C.V. Gheorghiu.

L'analyse du premier et le seul roman de l'écrivain, publié dans son pays, *La Dernière heure*, montre la confirmation d'une propre direction présente aussi dans le roman qui lui apporta le succès à l'étranger, *La Vingt-cinquième heure*. Il s'agit d'une prédilection pour le thème du temps, le titre même montre cette prédilection, mais aussi d'un problème de „projections obsessionnelles” capables d'apporter l'homme dans des situations d'incertitude, de défiance, de l'analyse intérieure et, finalement, de l'autodestruction.

On a accordé beaucoup d'espace au roman *La Vingt-cinquième heure* en essayant de traiter autant de points possibles d'analyse. On a donc trouvé des *Techniques modernes*, telles que le „métaroman” ou „la mise en abyme”, et aussi des *Significations généralisées* dues à l'interprétation des symboles présents dans le roman: le nom du village, le titre lui-même à travers l'évolution de personnages n qu'on découvre le symbolisme du roman *La Vingt-cinquième heure*, extrait dans une grande partie de la déshumanisation, parce que les expériences vécues conduisent à un tarissement de l'individu de ce qu'est la liberté, la beauté, la vérité, par conséquent - l'être humain. Le sous-chapitre *Particularités de construction des personnages* met l'accent sur l'homme vu comme „esclave technique” ou celui opposé à la sensibilité du personnage. Pendant son voyage, Johann Moritz reçoit de mauvais traitements capables de désensibiliser l'homme, de lui arracher la moindre trace d'espoir pour la beauté et de le placer dans la catégorie de l'homme-machine, mais il faut remarquer sa sensibilité par rapport aux moments vécus, des événements qui ne permettraient normalement à personne d'avoir encore des sentiments ou seulement le pouvoir de contempler un paysage.

La présence du personnage Traian Koruga offre la possibilité d'identifier *Les subtilités philosophiques*, car les idées philosophiques les plus profondes du roman se trouvent dans ses répliques qui condamnent la société moderne et hipertechnique, des idées qui peuvent créer une liaison avec l'oeuvre du philosophe russe Nikolaï Berdiaev, *Le royaume de l'esprit et de César*. On peut remarquer aussi des similitudes entre le personnage Johann de C.V.Gheorghiu et Ion de Rebreanu, en plus on découvre quelques éléments réalistes comme: la description minutieuse du monde, la focalisation, le conflit et parfois les contre arguments.

Le chapitre se termine par une parallèle entre le roman *La Vingt-cinquième heure* et le film avec le même titre en mettant l'accent plutôt sur les différences entre les deux en renforçant ainsi l'idée que la littérature et le film ne peuvent pas être substitués, car chacun d'entre eux fait l'appel à d'autres moyens d'expression et de langage.

Après une analyse complète de l'oeuvre et aussi de biographie de l'écrivain, il est impossible de ne pas noter la correspondance et les interférences entre les deux. En fait l'écrivain a avoué cette caractéristique de son oeuvre, en la considérant comme obligatoire. En ce qui concerne l'étude d'une parfaite similitude entre la vie et l'oeuvre de l'écrivain CV Gheorghiu, on peut affirmer que c'est impossible parce qu'on ne peut jamais identifier tous les événements et les émotions vécus par l'homme.

À partir de ces conclusions, on a essayé, pourtant, de situer l'oeuvre de CV Gheorghiu sur l'axe autobiographisme / vs autobiographie / vs biographisme et aussi d'établir dans quelle mesure on eut considérer ses romans comme étant autobiographiques.

Grâce aux définitions données, par les épreuves de spécialité, aux trois termes, on a conclu que seulement deux romans de C.V. Gheorghiu peuvent être appelés autobiographiques - *La Vingt-cinquième heure* et *L'homme qui voyagea seul*, ses autres créations se placent seulement sur l'axe du biographisme. On utilise cet concept, parce qu'on considère que ses romans ne sont pas tous autobiographiques, ça veut dire qu'ils ne contiennent pas des moments de sa vie, mais il faut toutefois préciser qu'il y a des éléments biographiques insérés et vérifiables. Le biographisme signifie la récupération de la subjectivité, ça veut dire le retour de l'auteur dans le texte et il se traduit dans un discours axé sur l'exploitation de l'événement particulier, biographique, du fait quotidien auquel l'auteur participe, et le retour à la vie quotidienne avec toutes les particularités biologiques, médiocres, vulgaires.

On a démontré dans des sous-chapitres de ce segment de l'activité de l'écrivain Gheorghiu, en regroupant les cycles de son œuvre, qu'il y a un lien entre la structure du texte et une collection de ses souvenirs inconscients: la Moldavie, le destin scellé, le soviétique, l'expression d'un point de vue généralement soutenu par ses propres expériences et la réalité elle-même. Autrement dit, on a identifié les *métaphores obsédantes* qui constituent implicitement son *mythe personnel* et qui sont à l'origine de cette thématique. Notre tâche était donc de découvrir les tendances refoulées de l'ego, de révéler les vraies raisons de ces sentiments mentaux et de leur impact sur la vie sociale de l'auteur.

L'image d'un portrait de l'écrivain en appelant à sa vie n'est pas cruciale pour atteindre notre objectif, mais la focalisation essentielle sur les événements clés susceptibles d'être conscient de la personnalité inconsciente de l'auteur est nécessaire. En faisant appel au passé de l'écrivain C.V. Gheorghiu, à son lieu de naissance, au milieu familial, on a fait certaines associations utiles dans notre approche et après l'apparition constante dans plusieurs de ses créations on a révélé certains éléments communs.

Ce qui est évident et très lié à l'œuvre de C.V. Gheorghiu, et aussi *le mythe personnel*, c'est le désir de raconter des épisodes, des lieux, des gens, des expériences de sa vie. Il est important de découvrir l'origine de cette tendance. Dans de nombreux romans ou des notes de romans ou d'interview, C.V. Gheorghiu lui-même se caractérise «le poète du Christ et de la Roumanie», bien qu'il n'ait jamais écrit de la poésie au moment de quitter le pays et en exil il s'est consacré presque entièrement à la prose. On considère donc que l'autocaractérisation a une interprétation différente, ça veut dire les qualités qu'un poète doit avoir, et qui constituent le point de départ de son œuvre. C.V. Gheorghiu a écrit toute sa vie comme un poète et il a vu sa création comme un moyen de formation et aussi d'aider à préserver certains moments dans l'évolution de la société dans laquelle il vivait. Les belles images, riches en métaphores et en comparaisons qui envoient à la poésie, le langage poétique utilisé par l'auteur pour nous

transmettre son message de vie, de foi et d'espoir sont présents tout au long de son oeuvre, ce qui donne également une note chaleureuse et charmante, créant ainsi la coordonnée essentielle de l'oeuvre de CV Gheorghiu, ça veut dire l'évocation des moments et des expériences personnels, mise en oeuvre comme l'idée d'un poète (le JE créatif).

Aimant dès son enfance la poésie, talent hérité de sa mère et considérant que l'écriture est une chose sainte que son père lui a dit, on a conclu que l'écrivain C.V. Gheorghiu a construit sa personnalité en fonction des coordonnées imposées par sa famille, il s'agit du plaisir de chanter, comme un poète, dans ses créations l'amour de liberté, de Dieu et de Roumanie. Et parce que l'amour exige un dévouement total et une loyauté, CV Gheorghiu a respecté ces conditions, notamment à travers son oeuvre, vue comme un lien entre lui et la société de l'avenir et aussi comme un bouclier pour défendre son *mythe personnel*.

Le septième chapitre, intitulé *L'essayiste* traite les deux oeuvres spécifiques pour ce segment. Traduits en roumain par Maria-Cornelia Ică jr., les volumes décrivent les souvenirs de l'écrivain Gheorghiu de son enfance et de sa jeunesse. Les titres choisis par la traductrice sont significatifs et indiquent le thème de chaque volume. Ainsi le volume paru en France en 1965, *De la 25ème heure à l'heure éternelle* qu'il le traduit sous le titre *Mon père, le prêtre, qui est monté au ciel*, *Les souvenirs d'une enfance théologique* évoque évidemment la figure du père de l'écrivain, et pour l'autre volume, un essai, paru en France en 1968 *Pourquoi m'a-t-on appelé Virgil*, l'auteur propose le titre *Comment j'ai voulu devenir saint*, *D'autres souvenirs d'une enfance théologique*, ce qui suggère, de nouveau, très bien le thème - l'évocation de l'enfance théologique, et en ajoutant ces deux syntagmes *Des souvenirs d'une enfance théologique* et *D'autres souvenirs d'une enfance théologique* soulignent clairement le lien entre eux, par la continuité et l'achèvement.

Les deux oeuvres sont divisés en chapitres avec du lien et de la continuité entre eux, mais il faut remarquer les sentiments profonds présents dans leurs pages, dont certains étroitement liés à des moments divins de l'homme pendant son enfance, d'autres en relation particulière avec son père qui lui a inspiré toute sa conception de vie par des conseils et des explications.

Le village de Virgile Gheorghiu, tel qu'il nous présente, c'est comme un coin de paradis, oublié par Dieu tout au long du temps. L'histoire du lieu a un caractère mythique et semble aux „Immortels” Daces. L'image du village, comme celle de l'enfance et même du père est double: celle qui est dirigé doucement vers le monde, et l'autre qui s'ouvre, religieusement, vers le ciel pour ce peuple pour le protéger, chaque fois qu'il est en difficulté.

C.V. Gheorghiu est aussi l'auteur de deux volumes de *mémoires*, qui ont parus neuf ans loin de l'autre, le premier en 1986 à l'édition Plon et le deuxième en 1995 à l'édition Le Rocher, en Roumanie en 1999, respectivement en 2001.

Le huitième chapitre, Le mémorialiste, commence avec l'analyse du premier volume, intitulé *Mémoires. Le témoin de la Vingt-cinquième heure* qui fait référence au roman *La Vingt-cinquième heure*, aux éléments autobiographiques qui l'ont inspiré dans son écriture, et nous permet également de comprendre l'histoire de la Roumanie pré-communiste dans une vision reconstruite par l'écrivain, une vision nationaliste et sentimentale d'un témoin précieux, le travail du journaliste à Bucarest, entre les deux guerres, les tensions politiques existantes dans la Roumanie de la Seconde Guerre mondiale. Globalement, le volume peut être considéré comme une chronique historique, car il contient beaucoup de données sur des événements historiques ou des personnalités, mais le caractère littéraire, lyrique parfois, est donné par l'expérience de l'écrivain vivant par rapport aux expériences présentées ou vécues.

Il est évident que le premier volume des mémoires de C.V. Gheorghiu contient de nombreux événements historiques plus ou moins connus au simple lecteur. On a essayé pour une compréhension plus profonde de l'histoire, de comparer les événements présentés par C.V. Gheorghiu avec ceux trouvés dans les œuvres de spécialité. On ne s'est pas proposé de discuter de l'histoire de notre pays, mais seulement pour souligner la préférence pour la présentation (ou non) d'événements et de la personnalité de Gheorghiu, en quelque sorte d'identifier les événements liés à l'auteur, et de ne pas condamner l'auteur pour certaines omissions ou l'insistance sur la présentation de certains événements.

Le second volume de ses *Mémoires* de C.V. Gheorghiu est sous-titré *L'épreuve de la liberté*. On a observé dès le début des *Mémoires*, que la liberté représente pour l'auteur la chose la plus précieuse de l'homme, la seule qu'il rapproche vraiment de Dieu. En association avec la tentation, et avec le motto du volume, des „Ya-t-il des peuples et des pays auxquels mon Seigneur, ne m'aurait pas envoyé pour Lui chercher?” pourrait signifier que la liberté a toujours été une tentation, une épreuve pour C.V. Gheorghiu, que Dieu a testé sa patience, sa foi. Mais en lisant ce «vrai roman autobiographique» on constate que la liberté est plutôt un but, une nécessité, et non pas une tentation, qui lui a parfois manqué.

La présence de l'émotion religieuse se fait sentir et peut être découverte sans trop d'effort à travers les œuvres de l'écrivain-prêtre C.V. Gheorghiu par l'interprétation des actions, des répliques ou des gestes des personnages. Le courage, la force qui anime les personnages, le pouvoir d'accepter son destin sont des éléments qui sont compatibles avec la divinité et obtenus de cette personne divine avec laquelle ils vivent ensemble éternellement. Le monde dépeint par C.V. Gheorghiu est celui dans lequel l'homme se détache de soucis quotidiens et s'est engagé à créer un monde où la religion dominante en Dieu domine, et qui lui a éclairé et guidé sa vie. Après ses études à la faculté de théologie à Heidelberg et devenu prêtre en 1963 à Paris, on a

considéré qu'il est nécessaire de saisir ce segment, traité dans *le neuvième chapitre* intitulé *L'homme religieux*.

Dans une première étape, on a identifié et exemplifié *Les aspects de la foi*, qui sont, selon C.V.Gheorghiu le caractère de l'éducation chrétienne, l'amour, la tolérance, la sensibilité, le respect, la liberté, la prière, la vérité et la confiance.

Avec un tel bagage riche religieux accumulé C.V. Gheorghiu a donné des conférences sur divers sujets théologiques et a écrit sept livres purement religieux (*Saint Jean Bouche d'Or* (1957), *La Vie de Mahomet* (1962), *La Jeunesse du Docteur Luther* (1960), *La Vie du patriarche Athénagoras* (1969), *Christ au Liban* (1979), *Éloge du Corée* (1980), *La Corée, la belle inconnue de l'Extrême-Orient, à l'Heure des Jeux Olympiques* (1987). Parmi eux se trouve un avec un caractère hagiographique, *Saint Jean Bouche d'Or*, et trois d'entre eux biographiques *La Vie de Mahomet*, *La Jeunesse du Docteur Luther*, *La Vie du patriarche Athénagoras*, car les figures dominantes de ces livres sont des gens importants de la vie religieuse et aussi de hauts représentants de la foi en Dieu. Le livre *Christ au Liban* constitue un hommage de l'écrivain au peuple maronite, un voyage de son histoire spirituelle, marquée par la foi sacrée dans leur mission sur la terre et celui dédié au Corée est un panorama historique qui révèle „l'originalité et le courage du peuple coréen”.

A part les environ 38 volumes de prose, qui comprennent des romans, des nouvelles, des reportages de guerre, des œuvres autobiographiques ou des essais, et quatre volumes de poésies, publiés dans le pays et à l'étranger, CV Gheorghiu a laissé aussi sept manuscrits non publiés, qu'on ne les a découverts que dans les certaines études spécialité, il s'agit de *Le Saint-Jeune* (un roman), *Je suis L'ami des voleurs* (un roman), *Les voleurs de chevaux* (des nouvelles), *Croix de bois sur la Mer Noire* (nouvelles, 1942). D'autres sont mentionnés dans les préfaces de ses livres, comme c'est le cas du manuscrit *Le Dracula des Carpates*, écrit selon Thierry Gillyboeuf en 1985.

Après avoir fait des recherches d'archive C.V. Gheorghiu qui se trouve à l'Académie Roumaine on a eu le privilège de découvrir, lire et analyser, dans *le dixième chapitre*, de deux manuscrits, intitulés *Pourquoi tuer Limitrof?* et *Ambrosius de Milan (340-397)*. Si le premier est un roman qui pourrait être inclus au cycle *Les misères du destin scellé*, le second est une œuvre biographique-théologique, inclus au cycle d'œuvres religieuses, une constante coordonnée dans les œuvres de C.V. Gheorghiu.

Dans l'archive C.V. Gheorghiu, constituée après 1998, lorsque Mme Gheorghiu, l'épouse de l'écrivain, a fait don à la Bibliothèque de l'Académie Roumaine une partie importante de quelques documents importants liés à la vie de son mari et de son œuvre, il y a aussi de nombreuses lettres d'amis, de personnalités bien connues et de gens qui ne l'ont jamais connu

mais ils voulaient exprimer leur admiration et leur respect pour les activités de C.V. Gheorghiu ou ses œuvres lues. Les lettres reçues par C.V. Gheorghiu, lues à la Bibliothèque de l'Académie et analysées dans *le onzième chapitre, De correspondance de C.V. Gheorghiu*, nous a offert quelques réponses, a révélé la personnalité de l'écrivain et nous ont permis la présentation de détails. Il faut toutefois préciser que la plupart d'entre elles sont des lettres de félicitations, des amis, des personnalités et de simples admirateurs, à l'occasion de diverses fêtes chrétiennes ou des apparitions éditoriales, de diverses activités, de remerciements, d'invitations à des événements divers ou des télégrammes avec des condoléances adressées à Mme Gheorghiu à la mort de son mari.

Les annexes comprennent des photocopies de documents représentatifs de la vie de l'écrivain, il s'agit d'un certificat d'internement dans le camp, de différents diplômes, des lettres mais aussi quelques articles de fait divers ou de chronique littéraire, écrits par C.V. Gheorghiu dans les périodiques du temps.

En remettant en question tous les aspects liés à l'activité de C.V. Gheorghiu et soutenant chaque idée avec des citations ou des exemples significatifs, on conclut que la prose de l'écrivain C.V. Gheorghiu est une référence à la réalité vécue au cours de sa vie, une communion éternelle avec ses lieux proches, la nostalgie d'un pays natale, une justification et une clarification de certains aspects négatifs, afin de se distancer d'eux, un témoignage des événements spécifiques de son temps et, surtout, une leçon de vie qu'on se retrouve nous aussi, les lecteurs du XXI-ème siècle.